



HAL
open science

L'usage de la langue espagnole chez les ingénieurs Français

Marcelo Tano

► **To cite this version:**

Marcelo Tano. L'usage de la langue espagnole chez les ingénieurs Français. [Rapport de recherche] Université de Lorraine (ENIM, L-INP) / Université Paris Nanterre (ED 138 EA 369 CRIIA REDESC). 2016, pp.1-19. hal-02970481

HAL Id: hal-02970481

<https://hal.science/hal-02970481>

Submitted on 18 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License



RAPPORT SYNTHÉTIQUE D'ENQUÊTE :

« L'usage de la langue espagnole chez les ingénieurs Français »





Le sondage « L'usage de la langue espagnole chez les ingénieurs Français » a l'intention de fournir des renseignements détaillés sur un sujet jamais traité auparavant. L'objectif premier consiste à explorer la situation concernant l'utilisation que les ingénieurs Français font de la langue espagnole dans l'exercice de leur profession afin de faire le point sur les usages réels de cet instrument linguistique. Il faut savoir que, si l'anglais est devenue une langue incontournable dans le domaine de l'ingénierie, d'autres langues, notamment celles qui bénéficient du statut de langues franches (et c'est le cas pour l'espagnol), coexistent dans l'activité professionnelle du collectif analysé dans cette étude.

Les résultats présentés dans ce rapport sont inédits. À notre connaissance, jamais avant une enquête destinée aux ingénieurs Français n'avait couvert une telle palette de données concernant la langue espagnole. Le lecteur de ce document sera rassuré au moment de constater les atouts linguistiques des ingénieurs Français. Il sera éventuellement surpris d'observer les faiblesses qui peuvent leur être attribuées. Dans les deux cas, le lecteur sera informé du profil d'ingénieur qui peut être dessiné à partir des données recueillies. À la fin de ce rapport, nous proposons un portrait-robot de l'ingénieur Français qui retrace ses compétences (ou son manque de compétences) concernant un ensemble de paramètres analysés depuis la perspective de l'ouverture que procure la langue espagnole dans ce métier.

Ces informations représentent une mine de renseignements qui confirment nos intuitions et nos observations de terrain en même temps qu'ils dévoilent certaines réalités insoupçonnées. Les résultats de cette enquête permettent ainsi de dresser une sorte d'état des lieux de la situation linguistique des ingénieurs en poste. Une analyse qualitative approfondie de ces résultats sera ultérieurement réalisée dans une contribution scientifique où des remédiations seront proposées pour faire face à certains déficits linguistiques observés dans le présent sondage.

Nous nous limitons dans ce rapport à présenter les résultats bruts d'un point de vue quantitatif et à titre d'observations générales qui se dégagent de l'ensemble des données. Nous ne présentons pas de façon systématique tous les pourcentages mais seulement ceux qui deviennent les plus représentatifs dans le cadre de ce travail. Dans le cas de réponses multiples, nous avons tenu compte du premier choix fait par chaque participant pour faciliter l'exploitation statistique des renseignements obtenus. Les pourcentages exploités sont arrondis à la moyenne supérieure ou inférieure.

Nous sommes conscients que le niveau de représentation des chiffres est restreint en raison du caractère réduit de l'échantillon de l'enquête. Toutefois, nos connaissances de terrain nous permettent de considérer ces résultats non pas comme prétendument généralisables (la grande diversité de situations propres au métier d'ingénieur ne le permettrait pas !) mais plutôt comme des tendances vérifiables qui peuvent se confirmer selon les cas et qu'il convient de connaître pour que chacun (administrateurs, enseignants, étudiants et, bien sûr, ingénieurs) prenne des décisions justifiées ainsi que les mesures qui s'imposent pour faire évoluer positivement la situation présente.

2

DESCRIPTION DE L'OPÉRATION



Conception, réalisation et analyses : Marcelo TANO
PRCE d'Espagnol à l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz (L-INP/UNIVERSITÉ DE LORRAINE)
Membre du groupe "Langues" de la commission "Formation" de la Conférence des Grandes Écoles (CGE)
Président du Groupe d'Étude et de Recherche en Espagnol de Spécialité (GERES)
Doctorant à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense (UPOND)

Validation méthodologique : Mercè PUJOL BERCHÉ
PU à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense (ED138 EA369 CRIIA REDESC)

Type de sondage : enquête de portée nationale, anonyme et semi-dirigée (avec possibilité de réponses individualisées).

Total de questions : 100 questions distribuées en 5 parties.

Support : questionnaire en ligne, sur site dédié, avec recueil automatisé des données.

Période : du 7 septembre 2015 au 30 avril 2016.

Destinataires : ingénieurs Français en poste (en France ou à l'étranger) dont l'espagnol est une langue étrangère utilisée dans leur entreprise.

Nombre des participants : 79

Diffusion du questionnaire : le questionnaire a été transmis dans des listes de diffusion appartenant à de nombreux réseaux qui ont pu initialement être associés à la transmission de ce sondage (voir liste détaillée à la fin de ce rapport) :

- 123 associations des anciens élèves des différentes écoles d'ingénieurs françaises.
- 25 associations régionales Ingénieurs et Scientifiques de France.
- 50 associations, fédérations et groupements d'entreprises.
- 25 associations de cadres.
- 27 chambres de commerce et d'industrie régionales.
- 127 chambres de commerce et d'industrie départementales et métropolitaines.
- 23 organisations syndicales incluant des ingénieurs.
- 23 associations scientifiques.

Indicateurs : les pourcentages exploités sont arrondis à la moyenne supérieure ou inférieure. De façon générale, nous ne tenons compte dans ce rapport que des données les plus représentatives.

Remerciements : l'auteur remercie sincèrement tous les ingénieurs Français qui ont bien voulu participer à cette enquête. Le temps qu'ils y ont consacré prouve que le sujet de l'utilisation de la langue espagnole en milieu professionnel ne leur est pas indifférent. Bien au contraire, ils ont formulé, par leur participation active, des avis circonstanciés qui permettront à une communauté élargie de se faire une image plus rigoureuse des compétences linguistiques qui leur sont dévolues.

3

LA SYNTHÈSE DES RÉSULTATS OBTENUS



Partie I : LE PROFIL PROFESSIONNEL DES INGÉNIEURS (22 questions)

1. Le sexe :

La grande majorité des ingénieurs répondant à cette enquête (83 %) sont des hommes.

2. L'âge :

Si toutes les tranches d'âge sont représentées parmi les répondants, une concentration de réponses est observée parmi les ingénieurs les plus jeunes car les âges les plus représentatifs vont de 25 à 29 ans (15 %), 30 à 34 ans (17 %) et 35 à 39 ans (22 %).

3. La discipline de formation dominante :

Les ingénieurs utilisant l'espagnol dans leur travail ont des domaines de spécialisation très diversifiés. Si beaucoup d'entre eux déclarent être des spécialistes en mécanique/production/productique (11 %) ainsi qu'en informatique/télécommunications/multimédia (11 %), une majorité d'ingénieurs sans spécialité dominante (37 %) se dégage de cette enquête.

4. Le lieu de travail :

Presque la moitié des enquêtés (48 %) travaillent en province et quasiment un tiers (28 %) déclarent travailler en Île-de-France. Cependant, presque un quart des participants (24 %) travaillent en dehors de la France, soit en Europe, soit dans d'autres pays étrangers.

5. La taille de l'entreprise :

Les ingénieurs Français utilisant l'espagnol exercent leur métier plutôt dans des grandes organisations puisque la moitié parmi eux (49 %) déclarent travailler dans une entreprise de 1000 salariés et plus.

6. La nature juridique de l'entreprise :

L'immense majorité des ingénieurs participant à cette enquête (92 %) travaillent dans une entreprise du secteur privé.

7. Le grand secteur d'activité de l'entreprise :

La majorité des enquêtés (72 %) évoluent dans le secteur secondaire (industrie et construction). Il est à remarquer aussi que, presque un tiers des répondants (28 %) font partie du secteur tertiaire (commerce et services).

8. Le grand secteur d'emploi :

Les ingénieurs qui utilisent la langue espagnole dans leur profession appartiennent aux principaux secteurs d'emploi : banque/assurance, commerce/grande distribution, construction/génie civil/bâtiment/travaux publics, eau/gestion des déchets, édition/imprimerie/reproduction, éducation/enseignement/recherche, extraction/énergie, fabrication d'équipements mécaniques, industries agro-alimentaires, industries chimiques/pharmaceutiques/para chimiques, industries de la métallurgie, matériels informatiques et électroniques, santé/biomédical, services d'ingénierie et d'études techniques, services informatiques/éditeurs de

logiciels, télécommunications et transports. S'il est impossible de dégager une tendance majoritaire, force est de constater que le secteur construction automobile/aéronautique/matériel de transport est le plus représenté (22 %).

9. Le statut par rapport au type de contrat de travail :

Plus des trois quarts des enquêtés (78 %) sont des salariés ayant un contrat à durée indéterminée.

10. Le domaine général d'intervention :

Les ingénieurs qui utilisent la langue espagnole dans l'exercice de leur métier interviennent dans des domaines très divers, notamment en production industrielle/exploitation (18 %), études/recherche/développement (18 %), commerce/marketing/relations clients (14 %) sans oublier la direction d'entreprise (14 %).

11. Le type de responsabilité :

Presque la moitié des sondés déclarent avoir une responsabilité hiérarchique continue (48 %).

12. Le critère qui a eu le plus de poids dans le recrutement :

Au moment du recrutement, la capacité à travailler avec des collègues/clients d'autres pays (49 %) a été un critère déterminant pour l'obtention du poste.

13. La possibilité d'exercer le métier en utilisant seulement la langue française :

Pour une majorité écrasante d'ingénieurs (91 %), il n'est plus possible d'exercer ce métier en utilisant seulement le français.

14. La possibilité, au sein de l'entreprise, de travailler à l'international depuis la France :

La majorité des déclarants (69 %) confirment qu'il est possible, dans leur entreprise, de travailler à l'international tout en restant sur un poste en France.

15. Les principales motivations pour une installation à l'étranger :

Plusieurs raisons sont évoquées pour expliquer les motivations des ingénieurs Français pour s'installer à l'étranger. Mais il y en a deux qui reviennent le plus souvent : d'abord l'enrichissement culturel (54 %) et, ensuite, l'opportunité d'évolution de carrière (19 %).

16. La zone géographique de mobilité à l'étranger au cours des dix dernières années :

Beaucoup d'ingénieurs ayant participé à cette enquête (62 %) ont travaillé à l'étranger au cours des dix dernières années mais seulement un petit nombre (11 %) l'a fait dans des pays hispanophones.

17. Le type de pays souhaité pour une mobilité à l'étranger au cours des dix prochaines années :

Beaucoup d'ingénieurs (62 %) souhaitent travailler à l'étranger au cours des dix prochaines années mais seulement un petit nombre (12 %) a l'intention de le faire dans des pays hispanophones.

18. La zone géographique souhaitée en cas de possibilité d'expatriation :

Si l'Amérique du sud, l'Amérique centrale et les Caraïbes sont nommés par les enquêtés comme zones géographiques souhaitées pour une éventuelle expatriation, ils semblent préférer l'Amérique du nord (38 %) qui est aussi une zone hispanophone. Parallèlement, un bon tiers des ingénieurs (32 %) préférerait s'expatrier en Europe occidentale.

19. Les zones géographiques qui offrent le plus de perspectives d'expatriation dans l'entreprise :

Si nous concentrons l'analyse sur les zones géographiques qui, au sein de l'entreprise, offrent le plus de perspectives d'expatriation, nous observons que l'Europe Occidentale est mentionnée en premier lieu (47 %), l'Amérique du nord ensuite (23 %) et, loin après, l'Amérique du Sud (6 %).

20. Le niveau de satisfaction du poste en cas de travail à l'international :

Lorsque le poste implique un travail à l'international, les ingénieurs en sont très satisfaits (47 %), voire satisfaits (30 %).

21. La capacité à s'insérer dans une vie professionnelle marquée par l'internationalisation des échanges :

Au regard de leur expérience d'ingénieur, les enquêtés considèrent que leur aptitude à s'insérer dans une vie professionnelle marquée par l'internationalisation des échanges est développée (48 %), voire très développée (43 %).

22. La capacité d'adaptation culturelle en contexte international :

Par rapport à leurs facultés d'adaptation culturelle en contexte international, la majorité des ingénieurs (62 %) estiment qu'ils sont capables de communiquer efficacement. Certains confirment avoir des compétences pour déployer leurs qualités d'adaptation à des environnements changeants (23 %).

Partie II :
LA FORMATION INITIALE DES INGÉNIEURS EN ESPAGNOL LANGUE ÉTRANGÈRE
(13 questions)

23. La prise en compte du niveau en espagnol dans la sélection des candidats afin d'intégrer la formation initiale d'ingénieur :

Plus de la moitié des professionnels enquêtés (56 %) indiquent que leur niveau en espagnol n'a pas été pris en compte dans la sélection des candidats afin d'intégrer la formation initiale d'ingénieur.

24. Les raisons qui justifient l'étude de l'espagnol pendant la formation initiale :

Plusieurs raisons ont été évoquées pour justifier le choix de l'espagnol dans la formation initiale d'ingénieur. Certains pensent que l'ingénieur unilingue n'a plus sa place dans le contexte actuel du métier ; d'autres considèrent que l'ingénieur bilingue s'en sort mieux dans l'exercice de sa profession ; finalement, certains affirment que l'ingénieur trilingue voit ses chances d'insertion professionnelle augmentées. Mais les principales raisons alléguées sont le fait que l'espagnol est important pour le CV (41 %) et que c'est une matière obligatoire dans le cursus pour obtenir le titre d'ingénieur (22 %).

25. La pédagogie pour l'apprentissage de l'espagnol dans l'établissement de formation initiale :

Bien que la pédagogie de l'établissement de formation initiale des enquêtés comportait des stages en entreprise, des semestres académiques ou des formations longues bi-diplômantes dans un pays hispanophone, la plupart des réponses (60 %) précisent que l'espagnol a été appris plutôt dans des cours présentiels.

26. L'évaluation des acquis en espagnol pendant la formation initiale :

Plus d'un tiers des enquêtés (37 %) ont révélé que, pendant leur formation initiale d'ingénieur, les acquis en espagnol ont été plutôt mesurés par des exercices de grammaire tandis qu'un quart des participants (26 %) ont mentionné les débats.

27. La sensibilisation, pendant la formation initiale, aux valeurs d'insertion professionnelle, d'employabilité et de mobilité attribuées à la langue espagnole :

Dans la population enquêtée, nous trouvons deux types d'ingénieurs : ceux qui, dans leur établissement de formation initiale, ont été assez sensibilisés aux valeurs d'insertion professionnelle qu'on peut attribuer à la langue espagnole (41 %) et ceux qui ont été peu informés (33 %) sur les possibilités d'employabilité et de mobilité offertes par cette langue.

28. L'appréciation sur la préparation, en formation initiale, pour travailler en contexte international hispanophone :

Les ingénieurs enquêtés considèrent soit qu'ils ont été bien formés pour travailler en contexte international hispanophone (43 %) soit qu'ils y ont été mal préparés (34 %).

29. Le niveau minimum à atteindre en espagnol afin d'obtenir le titre d'ingénieur :

Pour une très grande majorité des sondés (81 %), aucun niveau minimum ne devait être atteint pour l'obtention du diplôme. Lorsqu'il y avait une exigence de niveau, seulement un petit nombre (12 %) indique le niveau B1 du CECRL (utilisateur indépendant intermédiaire).

30. Le nombre d'années d'étude de l'espagnol dans la période de formation initiale :

Dans leur période de formation initiale, pratiquement un tiers des ingénieurs enquêtés (32 %) ont étudié l'espagnol pendant 5 ans tandis qu'un autre tiers (32 %) l'a fait pendant 3 ans.

31. L'obtention d'une certification officielle de niveau en espagnol délivrée par un organisme agréé :

L'immense majorité des enquêtés (94 %) n'ont pas obtenu de certification de niveau en espagnol externe à l'établissement de formation initiale.

32. La participation dans un programme d'échange, pendant la formation initiale, visant des pays hispanophones :

Pour la plupart (89 %), les sondés n'ont pas participé, pendant leur formation initiale, dans un programme d'échange visant des pays hispanophones.

33. La stratégie de l'établissement de formation initiale pour l'apprentissage de l'espagnol basé sur les compétences attendues des futurs cadres :

Plus de la moitié des participants à cette enquête (53 %) déclarent que leur établissement de formation initiale n'était pas doté d'une véritable stratégie pour l'apprentissage de l'espagnol basé sur les compétences attendues des futurs ingénieurs. Mais ils sont quand même un tiers (28 %) à déclarer qu'une telle stratégie existait.

34. La formation initiale aux compétences en langue et culture hispaniques utiles pour l'insertion professionnelle :

Une grande partie des déclarants (67 %) affirment que, pendant leur formation initiale d'ingénieur, ils ont été peu formés aux compétences en langue et culture hispaniques utiles pour l'insertion professionnelle.

35. La légitimité sur laquelle se base la formation initiale des ingénieurs à et par l'international :

Pour plus de la moitié des enquêtés (52 %), la légitimité sur laquelle se base la formation initiale des ingénieurs à et par l'international s'appuie sur la nécessité de préparer ces futurs cadres à accroître les niveaux de capacité à penser dans des référentiels culturels différents.

Partie III :
LA FORMATION CONTINUE DES INGÉNIEURS EN ESPAGNOL LANGUE ÉTRANGÈRE
(20 questions)

36. Les raisons qui encouragent aujourd'hui les ingénieurs à apprendre et/ou perfectionner l'espagnol :

Un certain nombre d'ingénieurs (39 %) seraient aujourd'hui tentés d'apprendre ou de perfectionner l'espagnol s'ils avaient des occasions de voyager dans un pays hispanophone par la suite. Presqu'un tiers des déclarants (28 %) le feraient s'ils avaient la possibilité de travailler dans un pays hispanophone après avoir réalisé un tel effort.

37. Les moyens préférés pour apprendre et/ou perfectionner l'espagnol :

S'ils acceptent de travailler de façon autonome, une bonne partie des ingénieurs participant à cette enquête préfèrent être aidés par un professeur au moment d'apprendre l'espagnol, soit dans un cours particulier (41 %), soit dans un cours de langue en groupe (34 %).

38. Les moyens déjà utilisés pour apprendre et/ou perfectionner l'espagnol en totale autonomie :

Si les moyens mentionnés pour apprendre et/ou perfectionner l'espagnol en totale autonomie sont très divers, les ingénieurs consultés déclarent l'avoir déjà fait en écoutant la radio (41 %) et en effectuant des séjours professionnels prolongés dans un pays où cette langue est parlée (23 %).

39. Le niveau actuel en espagnol :

La majorité des sondés (69 %) déclarent ne pas connaître exactement leur niveau actuel en espagnol. Parmi ceux qui peuvent identifier un niveau, certains (16 %) disent avoir un niveau initial (A1-A2) de type « usager élémentaire », d'autres (11 %) déclarent un niveau intermédiaire (B1-B2) de type « usager indépendant » et très peu de déclarants (4 %) peuvent se vanter d'un niveau confirmé (C1-C2) de type « usager expérimenté ».

40. Les formations complémentaires pour entretenir le niveau en espagnol :

L'immense majorité des ingénieurs sondés (91 %) ne suivent actuellement aucune formation complémentaire pour entretenir le niveau en espagnol.

41. La mise en place d'une formation en espagnol au sein de l'entreprise :

Plus de la moitié des enquêtés (61 %) ne sont pas concernés par la mise en place d'une formation en espagnol au sein même de leur entreprise. Lorsque ce dispositif existe, un petit nombre (10 %) déclare que leur entreprise a prévu d'établir un diagnostic en amont ainsi que d'évaluer le niveau atteint à la fin de la formation.

42. L'adaptation de l'offre de formation continue en espagnol proposée par l'entreprise :

Un certain nombre d'ingénieurs (44 %) déclarent que leur entreprise adapte l'offre de formation continue en espagnol pour satisfaire les besoins concrets des salariés.

43. La fréquence des formations linguistiques et/ou culturelles en espagnol, organisées par l'entreprise, à l'intention du personnel :

Un certain nombre d'ingénieurs consultés (46 %) déclarent que leur entreprise organise des formations linguistiques et/ou culturelles en espagnol lorsque quelqu'un le demande spécifiquement.

44. Les propositions par l'entreprise de formations intensives, destinées aux futurs expatriés, pour l'acquisition et/ou le perfectionnement de la langue et de la culture du pays d'accueil :

Plus d'un tiers des répondants (37 %) confirment que, en cas d'expatriation, leur entreprise propose des formations intensives pour l'acquisition et/ou le perfectionnement de la langue et de la culture du pays d'accueil.

45. Le type de formation continue en espagnol proposé par l'entreprise :

Ceux qui étaient concernés par la question ont répondu que plusieurs dispositifs coexistent dans l'entreprise en ce qui concerne les plans de formation continue en espagnol. Mais, globalement, la priorité est donnée à l'autoformation sur une plateforme en ligne (24 %) et aux cours en présentiel (13 %).

46. Les types de compétences visées pour l'apprentissage de l'espagnol en formation continue :

Pour la plupart des ingénieurs en poste (65 %), l'apprentissage en espagnol en formation continue devrait viser plutôt le développement des compétences linguistiques et culturelles, c'est-à-dire, des savoirs pratiques et opérationnels.

47. Les objectifs d'apprentissage en espagnol en formation continue :

Pour pouvoir communiquer avec aisance, beaucoup d'ingénieurs (47 %) considèrent que les objectifs d'apprentissage en espagnol en formation continue devraient mettre l'accent sur l'acquisition de la composante pragmatique de la langue, c'est-à-dire, la connaissance des ressources utiles pour son utilisation.

48. L'approche méthodologique qui convient le mieux pour une séance de formation continue en espagnol :

Plus de la moitié des ingénieurs consultés (52 %) ont répondu que, dans une séance de formation continue en espagnol, la méthodologie qui leur convient le mieux est l'approche actionnelle basée sur la réalisation d'actions concrètes d'utilisation de la langue.

49. Le type de situations de communication les plus adaptées pour acquérir des compétences en espagnol dans le cadre de la formation continue :

Dans le cadre de la formation continue et en ce qui concerne les situations de communication les plus adaptées pour acquérir des compétences en espagnol, la grande majorité des ingénieurs (70 %) pensent que la pratique communicative (à l'oral et à l'écrit) devrait se faire à partir de situations de la vie quotidienne et de la vie professionnelle, visant ainsi aussi bien la langue générale que la langue de spécialité de l'ingénieur.

50. Les aspects de la langue sur lesquels doivent porter les efforts afin de consolider les acquis en espagnol :

Les ingénieurs Français ont vraisemblablement besoin de travailler plutôt la communication orale en espagnol (60 %) puisqu'ils sont nombreux à avouer que, pour consolider leurs acquis, ils ont besoin d'améliorer en même temps leur compréhension orale (42 %) et leur expression orale (18 %).

51. Les activités les mieux adaptées pour une séance d'espagnol :

La grande majorité des participants à cette enquête (82 %) affirment que l'entraînement à la conversation constitue l'activité la mieux adaptée pour une séance d'espagnol destinée à des ingénieurs en exercice. En lien avec ce choix d'activité orale, un petit nombre d'enquêtés (6 %) mentionnent aussi les jeux de rôles et les simulations.

52. Les ressources dont l'exploitation intéresse le plus pendant une séance de formation continue en espagnol :

Un certain nombre de ressources pour apprendre l'espagnol intéressent les ingénieurs : les enregistrements sonores, les films, les documentaires. Mais, presque la moitié d'entre eux (49 %) considèrent que, pendant une séance de formation continue en espagnol, les articles de presse sur l'actualité sont la ressource la plus adaptée. Presque un tiers des répondants (27 %) mentionnent aussi les documents authentiques en lien avec le métier d'ingénieur.

53. Les thèmes qui devraient faire partie d'un programme de formation continue en espagnol :

Parmi les thèmes qui devraient faire partie d'un programme de formation continue en espagnol à destination des ingénieurs en activité, un tiers des répondants (33 %) proposent le sujet de l'achat-vente (les commandes, les livraisons, la promotion commerciale). Viennent ensuite (15 %) les thèmes en lien avec l'industrie (l'industrialisation, l'actualité et la prospective des industries, les produits et services industriels), l'économie (15 %) et l'expatriation (12 %).

54. Les facteurs personnels qui ont le plus de poids dans l'apprentissage de l'espagnol :

Les répondants à cette enquête ont mentionné beaucoup de facteurs personnels qui exercent leur influence au moment d'apprendre l'espagnol. Presqu'un tiers des ingénieurs (32 %) considèrent leur capacité de transfert du français vers l'espagnol (et vice versa) comme le facteur le plus important. Ils mentionnent aussi leur motivation pour l'apprentissage de l'espagnol et des cultures qui leur sont associées (22 %) ainsi que la confiance en soi pour l'apprentissage de cette langue (21 %).

55. Les objectifs personnels pour l'apprentissage et/ou le perfectionnement de l'espagnol en tant que langue de travail :

Questionnés sur leurs propres objectifs pour l'apprentissage et le perfectionnement de l'espagnol en vue de l'utiliser dans leur travail, plus de la moitié des répondants (57 %) les ont qualifiés de « réalistes » et un bon tiers (34 %) déclarent aussi que leurs objectifs sont « modestes ».

Partie IV :
LES PRATIQUES LINGUISTIQUES DES INGÉNIEURS EN LIEN AVEC L'ESPAGNOL AU SEIN DE L'ENTREPRISE
(16 questions)

56. La valeur attribuée à l'utilisation de l'espagnol dans l'entreprise :

Pour presque la moitié des enquêtés (47 %), l'utilisation de l'espagnol devient un enjeu vital pour leur entreprise. Ils sont nombreux aussi (43 %) à affirmer qu'il s'agit d'un enjeu important.

57. La prise en considération par l'entreprise des compétences en espagnol :

La majorité des ingénieurs (67 %) déclarent que leur entreprise considère les compétences en espagnol au même titre que les autres compétences indispensables à la réalisation des tâches professionnelles.

58. Les attentes de l'entreprise en termes de compétences espérées concernant l'usage de l'espagnol :

La majorité des ingénieurs (62 %) déclarent que leur entreprise attend d'eux une maîtrise partielle de l'espagnol (permettant une lecture des documents, des interventions diverses dans des discussions ou des conversations téléphoniques). Mais ils sont aussi presque un tiers (32 %) à déclarer que leur entreprise espère qu'ils aient une maîtrise totale de l'espagnol (assortie d'une expérience de l'intérieur des cultures hispaniques facilitant la négociation).

59. La position de l'entreprise par rapport au développement des compétences en espagnol des salariés :

Plus de la moitié des ingénieurs (55 %) affirment que leur entreprise encourage le développement des compétences en espagnol des salariés.

60. La mise en place par l'entreprise d'une instance de gestion des questions linguistiques :

La plupart des enquêtés (60 %) déclarent que leur entreprise n'a pas encore mis en place une instance de gestion des questions linguistiques liées à l'usage de la langue espagnole parmi les salariés.

61. Les mesures que devrait prendre l'entreprise pour améliorer sa gestion linguistique en ce qui concerne l'espagnol :

Nombreuses sont les propositions mentionnées par les ingénieurs afin que leur entreprise améliore sa gestion linguistique en ce qui concerne la langue espagnole. Mais il y a particulièrement trois mesures qui reviennent le plus souvent : organiser des formations en espagnol sur le lieu de l'entreprise (15 %), offrir des cours d'espagnol en ligne (12 %) et proposer des séances d'information sur les particularités interculturelles dans la gestion des projets (12 %).

62. Le choix de l'espagnol comme langue requise par l'entreprise au moment de l'embauche :

La plupart des ingénieurs (61 %) précisent qu'au moment de leur embauche leur entreprise avait défini l'espagnol comme langue exigée ; elle avait déterminé en même temps le niveau requis dans cette langue en fonction des besoins du poste.

63. Les principaux modes de recrutement utilisés par l'entreprise pour évaluer les compétences en espagnol au moment de l'embauche :

Les ingénieurs concernés par cette question ont signalé essentiellement deux modes de recrutement utilisés par leur entreprise pour évaluer leurs compétences en espagnol : l'envoi d'un CV en espagnol (27 %) et la mise à l'essai en utilisant la langue espagnole (24 %).

64. Les critères de sélection qui ont pesé le plus pour l'obtention du poste lors du recrutement :

Pour l'obtention du poste actuellement occupé, plusieurs critères de sélection ont été mentionnés par les ingénieurs, entre autres, les compétences communicatives acquises en espagnol lors du stage effectué dans une entreprise hispanique ou la formation double-diplômante suivie dans un pays hispanophone. Mais plus d'un tiers des enquêtes (35 %) ont fait allusion à l'expérience personnelle de contact avec d'autres cultures comme étant le critère de sélection le plus important.

65. La valorisation de la capacité à communiquer dans un contexte culturel hispanique :

Sans conteste et au regard de leur expérience professionnelle, pour la grande majorité des ingénieurs (85 %), la capacité à communiquer dans un contexte culturel hispanique (permettant l'exercice du métier et de la relation sociale), constitue une compétence essentielle.

66. La valorisation de la capacité à comprendre les enjeux interculturels dans la gestion des projets internationaux en milieu hispanique :

Au regard de leur expérience du métier d'ingénieur, plus de la moitié des enquêtés (57 %) qualifient leur capacité à comprendre les enjeux interculturels dans la gestion des projets internationaux en milieu hispanique comme étant « développée ». Un bon tiers des participants (34 %) disent que cette compétence est même « très développée ».

67. La formation des équipes de management de projet aux usages et coutumes du pays du client :

En ce qui concerne la formation de l'entreprise aux usages et coutumes du pays du client (afin de s'assurer d'une bonne communication interculturelle de ses équipes de management de projet), les réponses des ingénieurs sont mitigées. Une partie des répondants concernés (41 %) font savoir que leur entreprise ne les forme jamais dans ces aspects-là ; l'autre partie (38 %) affirme qu'elle le fait à chaque fois.

68. La place accordée par l'entreprise à la langue du pays dans les implantations hors de France :

Plus de la moitié des ingénieurs (54 %) déclarent que leur entreprise privilégie la langue du pays dans les implantations hors de France afin de gagner en efficacité.

69. L'incitation de l'entreprise à utiliser l'espagnol, en tant que langue des clients et des partenaires :

Une bonne partie des enquêtés (62 %) affirment que leur entreprise incite à utiliser l'espagnol, en tant que langue des clients et des partenaires, afin d'augmenter le niveau de pénétration des marchés et de négociation internationale.

70. Les avantages de l'utilisation de l'espagnol en tant que langue du client :

Pour plus de la moitié des ingénieurs (54 %), l'utilisation de l'espagnol en tant que langue du client peut s'avérer utile pour augmenter le flux de renseignements commerciaux et techniques à destination des acheteurs. Certains disent (19 %) que cela permet aussi d'accroître les retours d'information des clients et de pouvoir comprendre leur véritable signification. D'autres (19 %) témoignent que, dans ce cas, l'espagnol sert à créer une relation positive et un climat de confiance avec les clients importants.

71. Le recours à la traduction pour faire des gains de productivité dans l'entreprise :

Pour une majorité relative d'avis recueillis (61 %), l'entreprise ne s'appuie pas sur la traduction (espagnol/français) pour faire des gains de productivité.

Partie V :
L'USAGE EFFECTIF DE L'ESPAGNOL DANS L'EXERCICE DU MÉTIER D'INGÉNIEUR
(29 questions)

72. Les estimations concernant l'usage de l'espagnol dans le travail de l'ingénieur :

La majorité des ingénieurs participant à cette enquête (68 %) ont déclaré qu'ils utilisent tout le temps l'espagnol dans leur travail. Presqu'un tiers des déclarants (32 %) utilisent cette langue de temps en temps.

73. Les raisons d'un échec de communication dans l'exercice du métier à cause d'un manque de compétences en espagnol :

Les ingénieurs concernés par cette question ont déclaré que les raisons qui peuvent expliquer un échec de la communication dans l'exercice du métier doivent être cherchées dans le manque de confiance dans ses compétences linguistiques ainsi que dans le manque d'affinités culturelles avec les interlocuteurs étrangers. Un certain nombre (18 %) attribuent ce revers à des erreurs de traduction/interprétation.

74. Les compétences en espagnol pour gravir les échelons :

Pour la majorité des ingénieurs (68 %), leurs compétences en espagnol leur ont permis de gravir les échelons dans leur carrière et leur ont aussi permis d'effectuer un travail plus enrichissant.

75. Les compétences en espagnol à l'origine d'une augmentation de la rémunération :

Un quart des ingénieurs (24 %) ont déclaré que leurs compétences en espagnol avaient une incidence sur la hausse de leur salaire.

76. Le pourcentage du salaire correspondant aux capacités à gérer des projets en espagnol :

Presqu'un tiers des déclarants (31 %) estiment que leurs capacités à gérer des projets en espagnol représentent moins de 5 % du salaire. Pour un certain nombre (23 %), elles représentent entre 5 % et 10 % de leur paye tandis qu'un chiffre similaire d'enquêtés (23 %) évaluent ces compétences à plus de 20 % de la rémunération.

77. L'espagnol en tant que langue occupant la première position dans le travail :

Parmi les participants à ce sondage, l'espagnol n'est jamais la première langue étrangère utilisée dans le travail.

78. L'espagnol en tant que langue occupant la deuxième position dans le travail :

Pour plus de la moitié des ingénieurs (52 %), l'espagnol occupe la deuxième position dans leur travail et termes d'utilisation.

79. L'espagnol en tant que langue occupant la troisième position dans le travail :

Presque la moitié des enquêtés (48 %) déclarent que l'espagnol occupe la troisième position en tant que langue de travail.

80. Le manque de compétences en espagnol comme facteur de stress au travail :

Pour presque la moitié des répondants (48 %), le manque de compétences en espagnol est un facteur de stress lié au risque d'erreurs.

81. Le public avec lequel les ingénieurs sont amenés à utiliser l'espagnol :

Dans l'exercice de leur profession, les ingénieurs Français sont amenés à utiliser l'espagnol avec un public très vaste, notamment : des collaborateurs des filiales à l'étranger, des collègues de la propre entreprise en France, des clients, des associés, des consultants divers. Cependant, la plupart des réponses indiquent qu'ils utilisent surtout l'espagnol avec des acheteurs (42 %) et des chefs de projet (23 %).

82. Les besoins en général d'utilisation de l'espagnol dans le travail :

En règle générale, une nette majorité des ingénieurs (81 %) a besoin de comprendre l'espagnol oral dans le travail.

83. Les aptitudes générales, liées à la communication en espagnol, nécessaires pour exercer le métier :

Les ingénieurs sont majoritaires (83 %) à dire que communiquer à l'écrit en espagnol (comptes rendus, synthèses, lettres, courriels) avec des partenaires étrangers constitue une aptitude générale nécessaire pour exercer le métier.

84. Les tâches quotidiennes les plus récurrentes exigeant l'utilisation de l'espagnol :

Si les tâches de compréhension réalisées au quotidien (écoute, lecture) exigent l'utilisation de l'espagnol pour presque un tiers des ingénieurs (29 %), la majorité d'entre eux (70 %) placent les tâches d'expression et d'interaction (conversations, exposés, rédactions) parmi les plus récurrentes.

85. Les besoins concrets pour utiliser l'espagnol dans le travail :

Concrètement, dans leur travail d'ingénieur, les enquêtés ont besoin de l'espagnol pour assurer une conversation téléphonique (62 %) et, éventuellement, pour assister à des stages de formation (20 %).

86. Le besoin de développer des compétences en espagnol pour mieux exercer une fonction :

Pour mieux exercer leur fonction, un bon nombre d'ingénieurs (44 %) déclarent avoir besoin de développer la compétence « écouter » (compréhension orale). Presque un tiers des répondants (32 %) indiquent aussi avoir besoin de travailler la compétence « converser » (interaction orale).

87. Les situations dans lesquelles l'ingénieur a besoin d'être performant en compréhension orale en espagnol :

Dans leur travail, les ingénieurs participants à cette enquête ont besoin d'utiliser l'espagnol pour comprendre à l'oral des énoncés émis dans des conférences, des congrès, des séminaires, des présentations diverses, des réunions de coordination, des dialogues informels entre collègues. Mais ils ont surtout besoin de comprendre ce qui est dit dans des assemblées formelles (39 %) et dans des conversations téléphoniques ou des visioconférences (24 %).

88. Les situations dans lesquelles l'ingénieur a besoin d'être performant en expression orale en espagnol :

Dans leur travail, les ingénieurs participants à cette enquête ont besoin d'utiliser l'espagnol pour s'exprimer oralement dans des présentations diverses, des réunions de coordination, des revues de projet, des foires et salons. Cependant, ils déclarent surtout avoir besoin de prendre la parole dans des assemblées formelles (39 %) et dans des conférences, des congrès ou des séminaires (22 %).

89. Les situations dans lesquelles l'ingénieur a besoin d'être performant en compréhension écrite en espagnol :

Dans leur travail, les ingénieurs participants à cette enquête ont besoin d'utiliser l'espagnol pour comprendre à l'écrit des cahiers de charge, des avant-projets, des compte rendus de réunions, des documents techniques et commerciaux, des messages électroniques, des courriers officiels ainsi que des lettres de mission. Néanmoins, ils ont surtout besoin de pouvoir lire aisément des annonces de poste (24 %), des appels d'offre (15 %) et, dans une moindre mesure, des articles de presse générale (13 %) et des articles spécialisés (13 %).

90. Les situations dans lesquelles l'ingénieur a besoin d'être performant en expression écrite en espagnol :

Dans leur travail, les ingénieurs participants à cette enquête ont besoin d'utiliser l'espagnol pour s'exprimer par écrit en rédigeant des appels d'offre, des articles spécialisés, des messages électroniques, des documents techniques, des études (de marché, de faisabilité technico-économique ou de rentabilité). Mais ils ont surtout besoin de pouvoir rédiger des annonces de poste (17 %), des compte rendus de réunions (15 %) et, dans une moindre mesure, des avant-projets (12 %) et des cahiers de charge (12 %).

91. Les besoins d'emploi de la langue espagnole dans l'environnement de travail :

Dans leur environnement de travail, les ingénieurs déclarent avoir besoin d'employer l'espagnol pour présenter des produits et des services, faire référence à des machines, à des outils ou à des fournitures de bureau, parler des situations de travail de tous les jours, s'intégrer dans un groupe de travail, parler de leurs fonctions, leurs responsabilités, leur place dans l'entreprise. Mais, globalement, ils ont besoin d'utiliser la langue espagnole pour évoquer des missions (29 %) et décrire une journée type (17 %).

92. Le besoin de manipuler l'espagnol pendant les déplacements professionnels :

En ce qui concerne les déplacements professionnels des ingénieurs, les contributeurs de cette enquête expriment avoir besoin de manipuler l'espagnol pour faire la réservation d'un vol, s'informer sur un lieu en dehors de l'entreprise, réserver une table, demander un menu et passer commande dans un restaurant. Mais plus de la moitié (51 %) des enquêtés déclarent surtout en avoir besoin pour comprendre un itinéraire et un certain nombre parmi eux (21 %) pour organiser une réunion de travail.

93. Le besoin de faire usage de l'espagnol dans les activités liées à la gestion de projets :

Dans les activités liées à la gestion de projets, les ingénieurs déclarent avoir besoin de faire usage de l'espagnol essentiellement pour analyser un résultat (54 %) et pour commenter une situation passée (19 %). Ils ajoutent aussi en avoir besoin, mais dans une moindre mesure, pour évoquer des délais, comparer des évolutions, prendre et donner la parole, expliciter les conséquences d'une décision et faire le bilan de la situation.

94. Le besoin d'avoir recours à l'espagnol dans l'organisation du travail :

Plus de la moitié des ingénieurs enquêtés (58 %) informent qu'ils ont besoin d'avoir recours à l'espagnol pour comprendre le déroulement d'un plan d'actions. Un certain nombre (13 %) indique en avoir besoin pour effectuer un suivi. Dans une moindre mesure, d'autres disent utiliser la langue espagnole pour organiser des réunions, gérer l'avancement des tâches et résoudre des problèmes.

95. Le besoin d'utiliser l'espagnol dans les activités de recrutement :

Si la majorité des ingénieurs enquêtés ne sont pas concernés par la question (58 %), un quart parmi eux (25 %) déclarent avoir besoin de l'espagnol dans leurs activités de recrutement essentiellement pour demander des renseignements concernant des responsabilités passées. Dans une moindre mesure, ils disent en avoir besoin non seulement pour interpréter un CV et lire une lettre de motivation mais aussi pour participer dans un entretien d'embauche en sollicitant des précisions sur le projet professionnel d'un candidat.

96. Le besoin d'utiliser l'espagnol dans les activités de gestion des équipes :

Dans leurs activités de gestion des équipes, les ingénieurs concernés déclarent avoir besoin d'utiliser l'espagnol pour affecter des projets à des personnes (28 %) et pour animer une réunion (24 %). Un nombre très réduit des participants ont indiqué qu'ils en ont aussi besoin pour gérer des éventuels conflits, en décloisonner les relations entre collaborateurs, pour déléguer des responsabilités, pour négocier la mission et les objectifs de chacun et pour assurer les activités de l'après-réunion.

97. Le besoin d'utiliser l'espagnol dans les activités liées au recadrement et à l'évaluation des équipes :

Lorsqu'ils sont concernés par les activités liées au recadrement et à l'évaluation des équipes, les ingénieurs participant à ce sondage déclarent avoir besoin d'utiliser l'espagnol, notamment pour approuver un travail (31 %) et donner des explications (10 %). Un nombre restreint des sondés disent en avoir aussi besoin pour éventuellement dire son mécontentement, féliciter et récompenser, formuler un doute ou une crainte et, globalement, pour informer et se tenir informé.

98. L'utilité de l'espagnol dans le cycle de management d'un projet :

Par rapport au cycle de management d'un projet, les ingénieurs qui se sont exprimés dans cette enquête affirment, au vu de leur expérience, que l'espagnol intervient plutôt pendant l'étape concernant l'établissement des objectifs et les orientations politiques (41 %) et dans l'élaboration de la stratégie et de la planification (10 %). Un petit nombre parmi eux utilisent aussi cette langue dans l'étape de gestion et de coordination des équipes.

99. L'utilité de l'espagnol selon les projets d'ingénierie :

En fonction du produit d'un projet d'ingénierie, l'expérience des ingénieurs enquêtés leur permet d'affirmer que l'espagnol intervient plutôt dans des projets d'organisation d'événements (28 %), dans des projets de développement d'un nouveau produit (19 %) ainsi que dans des projets industriels ou d'ouvrages (16 %).

100. L'estimation du niveau d'utilisation de l'espagnol dans l'activité managériale, scientifique et technique :

Dans l'exercice de leur profession, plus d'un quart des enquêtés (27 %) estiment que leur activité managériale, scientifique et technique faite en utilisant l'espagnol peut atteindre jusqu'à 20 % de l'activité globale tandis qu'un autre quart (25 %) jaugent cette activité à 100 % de l'activité globale. Ils sont aussi presque un quart (23 %) à considérer que l'espagnol y intervient pour 40 % de l'activité globale.

4

LES RÉSEAUX CONTACTÉS POUR LA DIFFUSION DU QUESTIONNAIRE

Les associations des anciens élèves des différentes écoles d'ingénieurs françaises :

2AI ENSICAEN
 A2IN
 A3IE
 AA-ESIEE
 AAAE EMD
 AAE ENSCCF
 AAE ENSCL
 AAE ENSCM
 AAE ENSCP
 AAE ENSGTI
 AAE ENSI POITIERS
 AAE ESCOM
 AAE ESITE AMIFIB
 AAE ESSA
 AAE POLYTECH'PARIS-UPMC
 AAE TELECOM PHYSIQUE STRASBOURG
 AAE-ENSG
 AAE-ESTACA
 AAEA ENSMA
 AAEA ESIEA
 AEEE ENSIL
 AEEE ENSSAT
 AEEE ESIGETEL
 AAGSI
 AAIAE ENSG
 AAID-ENSPM
 ACL
 ADA RISQUES
 ADIPAC
 AE-ITECH
 AEA
 AEN
 AEPF
 AESEO
 AFLZ
 AGROUP DIJON ALUMNI
 AI CNAM-PST
 AI ENSCR
 AI ENSEA
 AI ENSMM
 AI ESSTIN
 AI IFMA
 AI ISEN
 AI MINES DE SAINT-ETIENNE
 AI-EC NANTES
 AI-EEMI-VIOLET-EIGSI
 AI-EFREI
 AI-ICAM
 AICBP
 AICS
 AIDEM
 AIDEMI
 AIDI
 AIDIL
 AIE
 AIESB
 AIESME
 AIIR
 AITC DE METZ
 AITPE
 AIVP
 AI ENSAIT

ALISE
 ALN7
 ALUMNI ECE
 AMENGEEES
 AMICALE CHIMIE MULHOUSE
 AMICALE ISAE-SUPAERO-ENSICA
 ANCIENS DE POLYTECH' NICE-SOPHIA
 ANCIENS DE SUOPTIQUE
 ANCIENS EBI
 ANCIENS ET INGENIEURS POLYTECH'TOURS
 ANIENIB
 ANIENIM
 ANIENISE
 ANIENIT
 ARTS ET INDUSTRIES
 ASANUTT
 ASSIDU-UTBM
 ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE EPITA
 ASSOCIATION DES CENTRALIENS
 ASSOCIATION DES INGENIEURS CPE LYON-ESCI
 ASSOCIATION DES INGENIEURS DE L'ENSIA 7
 ASSOCIATION DES INGENIEURS ECAM
 ASSOCIATION DES INGENIEURS ENSEM
 ASSOCIATION DES INGENIEURS ESPCI
 ASSOCIATION DES INGENIEURS POLYTECH'LILLE
 ASSOCIATION LES SUPELEC
 ASSOCIATION SUP'MECA
 AX ASSOCIATION POLYTECHNIQUE
 CENTRALE MARSEILLE ALUMNI
 CESI ALUMNI
 ENAC ALUMNI
 ENSIC-ALUMNI
 ENSTA BRETAGNE ALUMNI
 ENSTA PARISTECH ALUMNI
 ESPIPE ALUMNI
 GRENOBLE INP ALUMNI-AINPG
 IPSA ALUMNI
 ISEP ALUMNI
 ISMIN ALUMNI
 ISUPFERE
 LA CELLULOSE
 MINES DE SAINT-ETIENNE
 MINES NANCY ALUMNI
 MINES NANTES ALUMNI
 MINES PARISTECH ALUMNI
 POLYTECH CONNECT
 POLYTECH PARIS-SUD ADIPS
 PONTS ALLIANCE
 RESEAU HEI ALUMNI
 RESOESITPA
 RIDMAC
 SID-ETP
 SIDPE
 SNIPF
 SOCIETE DES INGENIEURS ARTS ET METIERS
 SYNOPSIS ENIVL ALUMNI
 TPA
 TREPLIN UTC
 TSE ALUMNI
 UNAM
 UNICNAM
 VIA POLYTECH' ORLEANS

Les associations régionales Ingénieurs et Scientifiques de France :

Association Régionale IESF Alsace
Association Régionale IESF Aquitaine
Association Régionale IESF Auvergne
Association Régionale IESF Basse Normandie
Association Régionale IESF Bassin de l'Adour
Association Régionale IESF Bourgogne
Association Régionale IESF Bretagne
Association Régionale IESF Centre Val de Loire
Association Régionale IESF Champagne Ardennes
Association Régionale IESF Côte d'Azur
Association Régionale IESF Dauphiné-Savoie
Association Régionale IESF Forez-Velay
Association Régionale IESF Franche-Comté

Association Régionale IESF Haute Normandie
Association Régionale IESF Ile de France
Association Régionale IESF Languedoc-Roussillon
Association Régionale IESF Limousin
Association Régionale IESF Lorraine
Association Régionale IESF Lyon Métropole, Rhône et Ain
Association Régionale IESF Midi-Pyrénées
Association Régionale IESF Nord-Pas-de-Calais
Association Régionale IESF Pays de la Loire
Association Régionale IESF Picardie
Association Régionale IESF Poitou Charentes
Association Régionale IESF Provence

Les associations, fédérations et groupements d'entreprises :

Association Française du Gaz
Association Française pour les Essais Non-Destructifs dans l'Industrie Aérospatiale
Association Nationale des Industries Alimentaires
Bureau de Normalisation de l'Aéronautique et de L'Espace
Comité des Constructeurs Français d'Automobiles
Comité Richelieu
Confédération Française du Commerce de Gros et du Commerce International
Conseil National des Professions de l'Automobile
Fédération de l'Industrie du Béton
Fédération de la Plasturgie et des Composites
Fédération des Chambres Syndicales de l'Industrie du Verre
Fédération des Entreprises de la Beauté
Fédération des Entreprises de Propreté et Services Associés
Fédération des Entreprises Internationales de la Mécanique et de l'Electronique
Fédération des Industries des Équipements pour Véhicules
Fédération des Industries des Peintures Encres Couleurs Colles Adhésifs
Préservation du Bois
Fédération des Industries Électriques Électroniques et de Communication
Fédération des Industries Mécaniques
Fédération des Services
Énergie Environnement
Fédération du Commerce Agricole et Agroalimentaire
Fédération du Commerce et de la Distribution
Fédération Française de la Chaussure

Fédération Française des Industries de Santé
Fédération Française des Télécoms
Fédération Française des Tuiles et Briques
Fédération Française du Bâtiment
Fédération Nationale des Activités de la Dépollution et de l'Environnement
Fédération Nationale des Travaux Publics
Fédération Nationale du Bois
Fédération Professionnelle des Entreprises de l'Eau
Groupement des Industries de Construction et Activités Navales
Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales
Groupement des Industries Françaises de Défense et de Sécurité Terrestres et Aéroterrestres
Groupement Interprofessionnel du Transport et de la Logistique
Mouvement des entreprises de France
Union des Industries Chimiques
Union des Industries et Métiers de la Métallurgie
Union des Industries Textiles
Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie
Union Française de l'Electricité
Union Française des Industries de l'Habillement
Union Française des Industries des Cartons, Papiers et Celluloses
Union Française des Industries Pétrolières
Union Nationale des Industries Carrières et Matériaux de Construction
Union Nationale des Industries de l'Impression et de la Communication
Union Nationale des Industries Françaises de l'Ameublement
Union Professionnelle des Industries Privées du Gaz

Les associations de cadres :

Association Cadres et Emploi
Association des Cadres de l'Industrie pharmaceutique
Association Dynamique Cadres
Association Française des Ingénieurs et Cadres du Caoutchouc et des Polymères
Association Nationale de Seniors Bénévoles
Association Nationale des DRH
Association Nationale pour les Cadres en Recherche d'Emploi
Association pour l'Emploi des Cadres, Ingénieurs et Techniciens de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire
Association pour l'emploi des Cadres
Cadr'action
Cadres Entraide

Cap Cadres
Club des cadres en recherche d'emploi
Club emploi Cadres
Compétences Cadres
Échanges et Consultations Techniques Internationales
Fédération des Cadres Supérieurs et Dirigeants de l'Energie
Fédération Femmes 3000
Fédération Nationale des Associations du Travail en Temps Partagé
Force Cadre
Groupe Emploi Cadres
Market Cadres
Renfort Cadres
Réseau Cadres
Réseau Daubigny

Les chambres de commerce et d'industrie régionales :

CCIR Alsace
CCIR d'Aquitaine
CCIR de Basse-Normandie
CCIR de Bourgogne
CCIR de Bretagne
CCIR de Champagne-Ardenne
CCIR de Corse
CCIR de Haute-Normandie
CCIR de l'Auvergne

CCIR de l'Île de la Réunion
CCIR de la Guyane
CCIR de la Martinique
CCIR de Languedoc-Roussillon
CCIR de Limousin
CCIR de Lorraine
CCIR de Mayotte
CCIR de Midi-Pyrénées
CCIR de Paris Ile-de-France

CCIR de Pays-de-la-Loire
CCIR de Picardie
CCIR de Provence-Alpes-Côte d'Azur
CCIR de Rhône-Alpes
CCIR des Îles de Guadeloupe
CCIR du Centre
CCIR du Nord de France
CCIR Franche-Comté
CCIR Poitou-Charentes

Les chambres de commerce et d'industrie départementales et métropolitaines :

CCI d'Ajaccio et de la Corse du Sud	CCI de la Mayenne	CCI de Toulouse
CCI d'Alençon	CCI de la Meuse	CCI de Touraine
CCI d'Angoulême	CCI de la Moselle	CCI de Troyes et de l'Aube
CCI d'Elbeuf	CCI de la Nièvre	CCI de Vaucluse
CCI d'Eure-et-Loir	CCI de la Rochelle	CCI de Versailles-Yvelines
CCI d'Alès Cévennes	CCI de la Savoie	CCI de Vienne
CCI d'Amiens-Picardie	CCI de la Vendée	CCI de Wallis et Futuna
CCI de Bastia et la Haute-Corse	CCI de Libourne	CCI des Alpes de Haute-Provence
CCI de Bayonne Pays Basque	CCI de Limoges et de la Haute-Vienne	CCI des Ardennes
CCI de Béziers-Saint-Pons	CCI de Loir-et-Cher	CCI des Côtes d'Armor
CCI de Bordeaux	CCI de Lyon	CCI des Deux-Sèvres
CCI de Brest	CCI de Maine-et-Loire	CCI des Hautes-Alpes
CCI de Caen Normandie	CCI de Meurthe-et-Moselle	CCI des Hauts de Seine
CCI de Carcassonne-Limoux-Castelnaudary	CCI de Montauban et de Tarn-et-Garonne	CCI des Landes
CCI de Châlons-en-Champagne	CCI de Montluçon-Gannat Portes d'Auvergne	CCI des Vosges
CCI de Cherbourg-Cotentin	CCI de Montpellier	CCI du Beaujolais
CCI de Cognac	CCI de Morlaix	CCI du Cantal
CCI de Colmar et du Centre-Alsace	CCI de Moulins-Vichy	CCI du Centre et Sud Manche
CCI de Dieppe	CCI de Nantes-Saint-Nazaire	CCI du Cher
CCI de Fécamp-Bolbec	CCI de Narbonne	CCI du Doubs
CCI de Flers-Argentan	CCI de Nice Côte d'Azur	CCI du Gers
CCI de Grenoble	CCI de Nîmes	CCI du Grand Hainaut
CCI de Haute-Saône	CCI de Nouvelle Calédonie	CCI du Grand Lille
CCI de l'Ain	CCI de Paris	CCI du Havre
CCI de l'Aisne	CCI de Pau Béarn	CCI du Jura
CCI de l'Ardèche	CCI de Perpignan et des Pyrénées-Orientales	CCI du Littoral Normand-Picard
CCI de l'Ariège	CCI de Polynésie Française	CCI du Loiret
CCI de l'Artois	CCI de Quimper Cornouaille	CCI du Lot
CCI de l'Aveyron	CCI de Reims et d'Épernay	CCI du Lot-et-Garonne
CCI de l'Essonne	CCI de Rennes	CCI du Mans et de la Sarthe
CCI de l'Eure	CCI de Roanne Loire Nord	CCI du Morbihan
CCI de l'Indre	CCI de Rochefort-sur-Mer et de Saintonge	CCI du Nord Isère
CCI de l'Oise	CCI de Rouen	CCI du pays d'Arles
CCI de l'Yonne	CCI de Saint Martin	CCI du Pays d'Auge
CCI de la Corrèze	CCI de Saint-Etienne Montbrison	CCI du Puy-de-Dôme
CCI de la Côte d'Opale	CCI de Saint-Malo-Fougères	CCI du Tarn
CCI de la Côte d'Or	CCI de Saint-Pierre et Miquelon	CCI du territoire de Belfort
CCI de la Creuse	CCI de Saône-et-Loire	CCI du Val d'Oise
CCI de la Dordogne	CCI de Seine Saint-Denis	CCI du Val-de-Marne
CCI de la Drôme	CCI de Seine-et-Marne	CCI du Var
CCI de la Haute-Loire	CCI de Sète-Frontignan- Mèze	CCI Métropolitaine Marseille Provence
CCI de la Haute-Marne	CCI de Strasbourg et du Bas-Rhin	CCI Sud Alsace Mulhouse
CCI de la Haute-Savoie	CCI de Tarbes et des Hautes-Pyrénées	
CCI de la Lozère		

Les organisations syndicales incluant des ingénieurs :

Confédération des travailleurs intellectuels	Groupement syndical des cadres diplômés
Confédération française de l'encadrement	Syndicat commerce et services
Confédération générale des cadres	Syndicat national de la chaudronnerie et maintenance industrielle
Confédération générale des petites et moyennes entreprises	Union confédérale des cadres
Conseil national du patronat français	Union des cadres et ingénieurs
Fédération de l'équipement et de l'environnement	Union des industries et des métiers de la métallurgie
Fédération des mines et de l'énergie	Union fédérale des ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maîtrise
Fédération des travailleurs de la métallurgie	Union générale des ingénieurs et cadres
Fédération française des syndicats d'ingénieurs chrétiens	Union générale des ingénieurs, cadres et assimilés
Fédération nationale des salariés de la construction	Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens
Fédération nationale des syndicats d'ingénieurs	Union nationale des cadres et maîtrise
Groupement national des cadres	

Les associations scientifiques :

Académie des Technologies	Centre d'études sur les Formations et l'Emploi des Ingénieurs
Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie	Compagnie Nationale des Ingénieurs Diplômés Experts
Agence Nationale de la Recherche	Conseil National de l'Industrie
Association des Ingénieurs et Cadres agréés par le Centre National de Prévention et de Protection	Ingénieurs Sans Frontières
Association Française de Génie Civil	Institut de l'Entreprise
Association Française des Femmes Ingénieurs	Société Française d'Énergie Nucléaire
Association Nationale de la Recherche et de la Technologie	Société Française de Génie des Procédés
Association pour la Promotion de la Micro-Informatique	Société Française de Physique
Association pour la Promotion des Études de Géopolitique de l'Énergie et des Matières Premières	Société Française de Statistique
Association pour le Forum des Politiques Publiques d'Innovation	Société Française de Thermique
	Société Informatique de France
	Société Nationale des Ingénieurs Professionnels de France

5

POUR CITER CE RAPPORT :



TANO, Marcelo (2016). *L'utilisation de la langue espagnole chez les ingénieurs Français* [En ligne]. Metz/Paris : Université de Lorraine (ENIM, L-INP) / Université Paris Ouest Nanterre La Défense (ED 138 EA 369 CRIIA REDESC). (Rapport synthétique d'enquête). 19 p.

La reproduction des données de cette enquête est interdite sans l'autorisation de l'auteur.

Pour le téléchargement de ce rapport, veuillez demander le lien à l'auteur :
marcelo.tano@enim.univ-lorraine.fr